

Aude Bertrand

Élaboration d'une boîte à outils pour les archives audiovisuelles

©2012 par Aude Bertrand. Ce travail a été réalisé à l'EBSI, Université de Montréal, dans le cadre du cours SCI6111 – Politique de gestion des archives donné au trimestre d'Automne 2012 par Yvon Lemay (remis le 29 décembre 2012).

Introduction.....	1
La place des documents audiovisuels parmi les archives.....	3
Une définition difficile.....	3
Le traitement des archives audiovisuelles.....	4
L'élaboration de la boîte à outils.....	6
Les principes de conception.....	6
Les rubriques.....	7
Identification des supports.....	7
Acquisition, sélection et évaluation.....	8
Classification, indexation et description.....	9
Conservation des supports et plans d'urgence.....	10
Numérisation et pérennisation de l'information.....	11
Diffusion et communication.....	12
Cadre législatif et réglementaire.....	14
Glossaires.....	15
Bibliographie synthétique.....	15
Organismes de référence.....	16
Conclusion.....	17
Annexe : Boîte à outils pour la gestion des archives audiovisuelles.....	18
Identification des supports.....	18
Acquisition, sélection et évaluation.....	18
Classification, indexation et description.....	19
Conservation des supports et plans d'urgence.....	21
Numérisation et pérennisation de l'information.....	22
Diffusion et communication.....	25
Cadre législatif et réglementaire.....	26
Glossaires.....	27
Bibliographie synthétique.....	28
Organismes de référence.....	28

Introduction

Les enjeux de l'archivage numérique monopolisent les études des professionnels de l'information et du patrimoine au sens large, et parmi eux, des archivistes. Précédemment, les archives audiovisuelles avaient déjà suscité beaucoup de discussions. Elles remettaient en question les principes d'une archivistique tournée vers les documents textuels. Aujourd'hui, les archives

audiovisuelles sont délaissées, au profit de ces nouveaux questionnements liés au numérique, alors que les pratiques archivistiques n'ont pas été fixées pour toutes les fonctions. Il n'existe pas de modèle général pour former des archivistes audiovisuels et leur définition même n'est pas fixe. Selon les professionnels, l'apprentissage se fait selon les besoins et au quotidien, grâce à l'expérience de collègues ou par la recherche de ressources.¹ D'après Dietrich Schüller², l'audiovisuel s'est développé à part des institutions patrimoniales ou documentaires traditionnelles, car les coûts et le matériel requis pour la préservation étaient beaucoup plus importants que pour les documents imprimés. C'est peut-être une des raisons de la difficulté à trouver un cadre général à la pratique archivistique pour l'audiovisuel. Les ressources sont disséminées. Même les organismes de référence ne documentent pas tous les aspects du traitement archivistique.

C'est pourquoi l'élaboration d'une boîte à outils rassemblant des informations et des références semblait nécessaire. Le public visé est avant tout un archiviste trouvant des documents audiovisuels dans ses fonds. Bien que les rubriques aient été pensées sur la base des fonctions archivistiques, elles ne s'y réduisent pas pour autant, car l'archiviste a des besoins qui dépassent les définitions de chacune. C'est ainsi qu'une rubrique spécifique pour l'identification ou encore le cadre législatif et réglementaire a été créé. D'autres sont le résultat d'une fusion ou d'une scission de fonctions selon les liens que celles-ci entretiennent. L'aire géographique couverte par la boîte à outils est internationale, car, comme nous l'avons dit, les références utiles sont disséminées. En revanche, l'accent a été mis sur le milieu québécois/canadien pour les rubriques susceptibles de varier d'un pays à l'autre, comme la description ou la législation. Les langues des documents sont limitées au français et à l'anglais.

La boîte à outils comporte 10 catégories au total :

- Identification des supports
- Acquisition, sélection et évaluation
- Classification, indexation et description
- Conservation des supports et plans d'urgence
- Numérisation et pérennisation de l'information
- Diffusion et communication
- Cadre normatif, législatif et réglementaire
- Glossaires
- Bibliographie synthétique
- Organismes de référence

Dans un premier temps, la définition des archives audiovisuelles doit être clarifiée afin de comprendre quel est l'objet réel de la boîte à outils. Nous aborderons leurs spécificités qui impliquent un traitement différent des archives textuelles ou iconographiques. Puis la conception de la boîte à outils sera clarifiée dont l'organisation des niveaux ou les types de références utilisées. Les diverses catégories seront explicitées ainsi que les critères qui ont présidé au choix des références.

¹ Voir notamment Schüller, Dietrich, *Audiovisual Research Collections and their Preservation*, European Commission on Preservation and Access, 2008. <http://www.tape-online.net/docs/audiovisual_research_collections.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012) ; Dominique Plante, *Les archives de Télé-Québec*, conférence dans le cadre du cours ARV 3051 Préservation des archives, EBSI, Université de Montréal, 16 octobre 2012.

² Schüller, p. 4.

La place des documents audiovisuels parmi les archives

Une définition difficile

Tout d'abord, la notion d'audiovisuel est sujette à controverse. Gilles Delavaud analyse les différents sens de l'adjectif et du nom.³ Bien que le mot soit employé depuis le XVIII^e siècle pour qualifier les lanternes magiques, il s'établit dans la langue anglaise en 1937 sous la forme « audio-visuel ». On retrouve d'ailleurs encore aujourd'hui la forme avec tiret aussi bien que sans tiret, en anglais. C'est dans le titre de l'ouvrage *Audio-visual Aids for Teachers* qu'on le retrouve pour la première fois et il est d'emblée associé à l'éducation. Par la suite, le terme oscille entre le son et l'image. Gilles Delavaud remarque :

[Le terme d'audiovisuel] peut qualifier aussi bien l'utilisation de l'image seule, ou du son seul, que l'association des deux (quelles qu'en soient les modalités); enfin, il peut qualifier une modalité particulière de cette association (comme dans l'expression « contrepoint audiovisuel »).⁴

Cette ambiguïté se retrouve dans toutes les définitions des archives audiovisuelles, y compris la question de la différenciation entre image fixe et images animées. Selon les auteurs, les premières sont incluses dans l'audiovisuel ou non. Ainsi, certains auteurs ou organismes conçoivent les archives audiovisuelles comme contenant des images animées seulement. Le cas des *Règles de Description des Documents d'Archives* (RDDA) elles-mêmes sépare le son de l'image animée. Ainsi, le chapitre 7 est intitulé « Images en mouvement » et le chapitre 8 « Documents sonores ».⁵ Cependant les rédacteurs n'utilisent à aucun moment le terme d'audiovisuel. L'International Association of Sound and Audiovisual Archives (IASA) fait la distinction dans son nom même. Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BAnQ) distinguent les archives sonores des archives audiovisuelles dans la présentation de ses fonds d'archives.⁶

À cette distinction classique viennent s'ajouter les définitions qui excluent la vidéo de l'audiovisuel. Gilles Delavaud analyse également cette tendance qui exclut de fait la télévision, comme production impure vis-à-vis du cinéma. BAnQ fait allusion aux films seulement pour les archives audiovisuelles. Enfin, l'image fixe (très souvent la photographie) est parfois ajoutée à l'audiovisuel sous prétexte que le terme recouvre tout le visuel. Une première définition de Borgit Kofler pour l'UNESCO, en 1991, définit les archives audiovisuelles comme suit :

³ Delavaud, Gilles, « Historique du terme "audiovisuel" », In *De la création à l'exposition : les impermanences de l'œuvre audiovisuelle*, Paris, colloque Archimages, 2010. <http://mediatheque-numerique.inp.fr/index.php/actes_de_colloque/archimages/de_la_creation_a_l_exposition_les_impermanences_de_l_oeuvre_audiovisuelle/historique_du_terme_audiovisuel>. (Consultée le 20 novembre 2012).

⁴ *Ibid*, p. 2.

⁵ Conseil canadien des archives, *Règles de Description des Documents d'Archives*, 2008. <<http://www.cdncouncilarchives.ca/f-archdesrules.html>>. (Consultée le 17 octobre 2012).

⁶ Bibliothèque et Archives nationale du Québec, *Fonds d'archives*, 2012. <http://www.banq.qc.ca/collections/fonds_archives/index.html>. (Consultée le 25 octobre 2012).

1. Les enregistrements visuels (avec ou sans bande-son), indépendamment de leur support physique et du procédé d'enregistrement utilisé, tels que les films, les projections fixes, les microfilms, les diapositives, les bandes magnétiques, les télé-enregistrements, les vidéogrammes (bandes vidéo, vidéodisques), les disques laser à lecture à lecture optique; a) destinés à être reçus par le public soit par la télévision, soit par le biais d'une projection sur écran, soit par tout autre moyen; b) destinés à être mis à la disposition du public.
2. Les enregistrements sonores, indépendamment de leur support physique et du procédé d'enregistrement utilisé, tels que les bandes magnétiques, les disques, les bandes son d'enregistrements audiovisuels, les disques laser à lecture optique; a) destinés à être reçus par le public par la radiodiffusion ou par tout autre moyen; b) destinés à être mis à la disposition du public.⁷

La seconde définition, formulée par Ray Edmondson en 1998 pour l'UNESCO, est finalement la plus reconnue :

Constituent des documents audiovisuels, les œuvres comprenant des images et/ou des sons reproductibles réunis sur un support matériel, dont:

- l'enregistrement, la transmission, la perception et la compréhension exigent le recours à un dispositif technique,
- le contenu visuel présente une durée linéaire,
- le but est de communiquer ce contenu et non d'utiliser la technique à d'autres fins mise en œuvre.⁸

Cette définition inclut les images animées, les sons, et a l'avantage de bien distinguer la photographie, les microfilms et les diapositives qui ne présentent pas de durée linéaire. Dietrich Schüller la reprend dans son étude générale de 2008.⁹ Finalement, la majorité des organismes et des auteurs précisent leurs champs d'action. La plupart des associations internationales sont spécialisées et privilégient le cinéma (FIAF), les images en mouvement de manière générale (AMIA), le son (ARSC), la télévision (FIAT-IFTA) sans utiliser le terme « audiovisuel ».

Pour l'élaboration de la boîte à outils, nous avons suivi la définition de 1998 de l'UNESCO. Nous avons mis de côté les images fixes qui nous semblent faire partie des documents iconographiques et qui sont d'ailleurs bien documentées depuis quelques années.

Le traitement des archives audiovisuelles

Malgré la notion encore floue d'archives audiovisuelles, tous les penseurs et institutions s'accordent sur le caractère spécifique de leur traitement. Pendant longtemps, les archives audiovisuelles étaient incluses dans les autres documents, ceux qui n'étaient pas textuels.¹⁰ L'iconographie étant, depuis lors, bien définie et intégrée, l'audiovisuel est resté à part. Plusieurs auteurs analysent

⁷ Cité dans : Jacques Guyot et Thierry Rolland, *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 20.

⁸ Ray Edmondson, *Une philosophie de l'archivistique audiovisuelle*, Paris, UNESCO, 2004, p. 5.

⁹ Schüller, *Op. Cit.*

¹⁰ Françoise Hiraux, sous la dir. de, *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2009, p. 5.

les causes de cette situation. Dietrich Schüller explique le développement d'organismes spécialisés et le désintéressement premier des institutions patrimoniales, dès les origines des images animées et de l'enregistrement du son, par le coût et la quantité des archives audiovisuelles. Selon lui, c'est l'univers académique – des sciences comme l'anthropologie ou la linguistique –, qui commença à archiver des documents audiovisuels, car ils étaient essentiels au travail. Il pouvait donc créer une masse importante de documents malgré le prix des fournitures que Dietrich Schüller souligne : « Sound recording and sound archiving was demanding and expensive. »¹¹

Jacques Guyot et Thierry Rolland insistent plutôt sur les caractéristiques matérielles qui font des archives audiovisuelles des documents très différents des archives traditionnelles imprimées. Le traitement de ces « productions inclassables au regard des normes existantes [du point de vue des premiers archivistes confrontés à leur existence] »¹² diffère totalement :

Cela touche à la fois à la variété des principes technologiques, présidant à la fabrication et la reproduction des sons et des images, l'extrême diversité des supports de ces productions souvent fragiles, la complexité des machines, le caractère éphémère résultant de leur statut de marchandise, l'incompatibilité des formats et des codes ou encore l'évolution rapide et systématique des techniques qui frappent d'obsolescence les outils.¹³

Les auteurs insistent sur trois caractéristiques qui font que l'audiovisuel a de la difficulté à être inclus dans les archives avant l'implication de l'UNESCO en 1974 : l'idée reçue que l'audiovisuel est un produit de l'industrie du divertissement et donc de moindre valeur, la difficulté des chercheurs à les utiliser comme des sources scientifiques. L'arrivée du transistor et de la vidéo a généralisé la création de documents audiovisuels¹⁴ accroissant ce sentiment d'une valeur moindre.

L'arrivée du numérique n'a pas changé la fracture entre les archives audiovisuelles et les autres. Ainsi que le remarque Bruno Bachimont¹⁵, les archives audiovisuelles et les archivages numériques partagent des caractéristiques communes dont la dépendance envers la technologie pour être lisibles et l'obsolescence du matériel et des formats. Mais Dietrich Schüller remarque que les débats autour du numérique concerne avant tout les documents textuels. On pourrait argumenter que les données numériques transcendent les genres du texte, de l'image et du son. Mais la taille des fichiers des images animées et du son — ainsi que l'impossibilité de les compresser, afin de garantir leur qualité – et les coûts les distinguent encore une fois : « A general problem, however, are costs and logistic prerequisites for the organization of audiovisual preservation, which are more demanding than those for books and other print documents. »¹⁶

¹¹ Schüller, p. 4.

¹² Jacques Guyot et Thierry Rolland, *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*, Paris, Armand Colin, 2011, p. 18.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Schüller, p. 4 ; Peter Stockinger, *Le document audiovisuel : procédures de description et d'exploitation*, Paris, Hermès-Lavoisier, 2003, p. 9.

¹⁵ Bruno Bachimont, « L'archive numérique : entre authenticité et interprétabilité », In *Archives*, vol. 32, no 1, 2000-2001, p. 3-15.
<http://www.archivistes.qc.ca/cora/afficheFic.php?fic=vol32_1/32-1-bachimont.pdf>. (Consultée le 5 février 2013)

¹⁶ Schüller, p. 7.

L'élaboration de la boîte à outils

Les principes de conception

Le travail d'élaboration de la boîte à outils a suivi plusieurs principes. Son organisation devait se limiter à deux niveaux maximum afin d'améliorer la recherche de l'utilisateur. Au final, nous n'avons pas inclus de sous-rubriques. Chaque référence est suivie d'une phrase résumant le contenu. En ce qui concerne le type de documents, la recherche n'est pas restrictive. Articles, ouvrages ou encore ressources en ligne ont été acceptés. L'archiviste usager de la boîte à outils doit avoir des informations facilement consultables et très précises. Il y a peu d'ouvrages spécialisés sur le traitement des archives audiovisuelles. Ils sont souvent généralistes ou analysent le concept d'audiovisuel. Comme l'utilisateur de la boîte à outils ne doit pas y trouver des références à acheter, mais dont il peut faire usage tout de suite, les ressources accessibles gratuitement et en ligne ont été privilégiées bien qu'elles soient peu nombreuses selon les sujets. À ce propos, nous partageons le point de vue de Françoise Hiraux qui affirme que les bases de l'archivistique (ses principes) s'appliquent également à l'audiovisuel, mais que les critères d'application manquent :

La question se pose de savoir si les archives audiovisuelles ressortissent, toutes transpositions faites, aux règles établies par l'archivistique classique, taillée à la mesure des documents textuels ? Oui sans doute, mais dans un environnement peu balisé. Il faut inventer, sans pouvoir s'appuyer sur des critères simples éprouvés.

[...] L'avance du papier est à des années-lumière, tableau de gestion à l'appui. Rien de tel n'existe pour les archives audiovisuelles [...].¹⁷

Les articles de la profession apparaissent aussi dans la boîte à outils, car ils renferment des informations très précises ou des études de cas pouvant servir de source d'inspiration pour l'archiviste. En outre, les articles font part d'expériences qui peuvent être enrichissantes : réalisations, problèmes rencontrés, solutions entre autres. Ces ressources ne sont certes pas toujours en ligne ou encore gratuites. Néanmoins, il est possible que la majorité des archivistes ait accès à la littérature professionnelle d'une manière ou d'une autre : soit par abonnement, soit par des bases de données, soit par un réseau de collègues. Dans le pire des cas, l'achat de la revue sera un bon investissement. Quant aux monographies, elles iront essentiellement dans la bibliographie synthétique de la boîte à outils et seront intégrées aux rubriques si leurs sujets les rendent incontournables sur un point.

Les rubriques contiennent autant que possible des ressources précises. Des réservoirs de ressources tels que des sites Web d'organismes de référence seraient trop généraux et l'utilisateur perdrait du temps à fouiller le site. En revanche, il est vrai que cela permettrait de tenir compte de l'actualisation des informations et des ressources. Mais les bases des fonctions archivistiques ne changent pas. Il est donc possible de renvoyer l'utilisateur à des documents fixes et non modifiables. Par exemple, le catalogage n'est pas sujet à de grands changements. Les principes restent les mêmes. Il est donc possible de renvoyer précisément aux règles de catalogage émises par les institutions nationales et internationales. Il en va de même pour les mesures de conservation. En revanche, la diffusion demande une actualisation, car les outils changent ainsi que les exemples de communication et de mise à disposition. Il est possible que de nouvelles applications informatiques soient créées à l'avenir par exemple. Les

¹⁷ Hiraux, p. 6.

sources données permettront donc de connaître les règles fixes et d'identifier des institutions susceptibles d'être consultées à l'avenir pour de plus amples informations.

Par ailleurs, les documents techniques ou pragmatiques sont rares. Il y a des références qui abordent plusieurs points des archives audiovisuelles. Aussi, ces dernières seront reportées dans toutes les catégories dont elles traitent. Il ne s'agit pas de surcharger la boîte à outils, mais de permettre à l'archiviste de naviguer dans une seule catégorie s'il le souhaite et de ne pas craindre de manquer une source d'information. Seuls les points traités en profondeur sont relevés dans les références. Parfois, certains auteurs ne citent une fonction archivistique qu'en passant : nous n'inclurons pas ces références.

Les rubriques

Identification des supports

La première rubrique a été pensée pour combler le besoin le plus pressant de l'archiviste. La difficulté de traitement des archives audiovisuelles réside en partie dans la multiplicité des supports. Tout d'abord, un support peut se retrouver sous plusieurs formats. En outre, certains contiennent tant des signaux analogiques que numériques. Par exemple, les CD se ressemblent, mais leurs fabricants et leurs générations de conception influencent grandement leur durée de vie entre autres. La cassette vidéo est un exemple encore plus frappant puisqu'elle peut contenir des signaux analogiques comme numériques. Cela a un impact sur le travail de l'archiviste qui doit identifier le bon appareil pour pouvoir les lire et les bonnes conditions pour les conserver.

De plus, un support peut s'adapter à tous types de contenu. Ainsi les bandes magnétiques sont utilisées aussi bien pour les enregistrements sonores que pour les images animées (cassettes audio et cassettes vidéo par exemple). Que dire des supports optiques dont les données peuvent être multiples et de différents genres (texte, images, son)? Il est par conséquent important de pouvoir identifier le type de chaque support pour pouvoir le lire grâce au bon appareil et découvrir ainsi le contenu. Étant donné le lien évident entre la conservation des supports et leur identification, les deux catégories auraient pu être regroupées. Les ressources traitant d'identification proposent d'ailleurs toujours des mesures de conservation. Mais cette dernière fait partie de la préservation qui inclut les politiques de risques, les plans d'urgence. Cela aurait représenté trop d'informations, et surtout des informations très spécifiques, pour un archiviste qui tente d'abord de comprendre ce qu'il a dans ses fonds et collections. C'est pourquoi la préservation a été mise à part.

Les références contenues doivent permettre l'identification des supports grâce à des explications précises et si possible des images de chacun : c'est le cas des documents de la Texas Commission on the Arts et de l'association Memoriav. Le premier (Texas Commission on the Arts 2004) a été retenu, car il présente les formats vidéos accompagnés d'images. Il ne s'agit pas d'un historique des formats tel que l'on en trouve souvent dans les articles ou les sites Web. Le guide a été conçu pour la recherche par nom de format ou par type de support (bobine ou cassette). Les nombreuses illustrations donnent un aperçu des caractéristiques physiques et les explications permettent de savoir à quelle époque le support fut utilisé, pourquoi il a été mis en vente et quelles sont ses dimensions. Toutes ces précisions peuvent aider à l'identification ainsi qu'à la description future des documents. Les références de l'association suisse Memoriav concernent l'audio comme la vidéo (Memoriav 2008; Memoriav 2006) : elles font appel à de nombreuses images et sont donc très pédagogiques.

Moins précis et avec des images plus illustratives que démonstratives, le site Web des archives de Radio-Canada n'en reste pas moins une référence

pertinente (Radio-Canada 2012). La visite accessible depuis la rubrique « apprendre » est conçue pour le grand public, mais les informations y sont nombreuses et très utiles. En ce qui concerne les supports, elle permet de saisir leur histoire et donc de repérer l'âge des documents ou leur période de production. Les quelques images présentes peuvent aider à l'identification. L'intérêt réside surtout dans le regroupement du son et des images animées en un même site Internet. Enfin, les recommandations de l'International Federation of Library Associations contiennent à la fin du document une liste indicative, mais assez fournie des supports audiovisuels (IFLA 2004). À défaut d'images et d'historique, l'archiviste peut avoir un rapide résumé de ce qui existe et commencer ainsi son identification.

Acquisition, sélection et évaluation

Ces trois tâches sont reliées, car il faut évaluer pour sélectionner et acquérir. La boîte à outils a été conçue pour un archiviste découvrant des documents audiovisuels dans ses fonds. Il ne souhaite pas forcément acquérir ces documents : ceux-ci sont déjà présents. Toutefois, la boîte doit aussi servir à ceux qui souhaiteraient accroître le nombre de leurs archives audiovisuelles. En outre, il est possible que l'archiviste, une fois traités les documents découverts, ait l'intention de compléter ses fonds ou collections par quelques acquisitions. Par ailleurs, les archives audiovisuelles nécessitent un tri particulier, car leur masse est grande et les coûts de conservation sont élevés.¹⁸ En outre, les archivistes audiovisuels sont souvent à cheval entre les secteurs marchand et non marchand.¹⁹ Lorsque leurs organismes sont des producteurs, la rentabilisation des activités est souvent une nécessité. Il faut alors réduire au maximum les coûts et cela passe par une sélection sévère des archives à conserver.

Les références n'abordent pas le numérique spécifiquement, mais la plupart des cas présentés concernent l'analogique comme le numérique. D'ailleurs, les critères restent les mêmes pour beaucoup d'auteurs. Nous ne pouvons développer toutes les références ici. Mais le travail universitaire de Karine Bourget (Bourget 2009) a été retenu, car plusieurs critères d'évaluation, pouvant aider l'archiviste, y sont énoncés. Le développement de la méthodologie utilisée est peut-être inutile pour l'utilisateur de la boîte à outils, mais il s'agit d'une bonne synthèse de la littérature professionnelle et des usages d'un professionnel des archives de télévision. L'article de Louise de Chevigny est particulièrement complet sur les choix que l'archiviste doit faire au quotidien pour sélectionner (Chevigny 2009). Son propos est plus ancré dans le quotidien des archives et présente des situations pragmatiques. Il s'agit là d'un exemple de sélection pour la radio et la télévision, mais il peut servir pour toutes les images animées. L'auteur aborde la question des droits sur le document qui est centrale en matière d'évaluation. Le chapitre 1 des procédures de BANQ (2005) est le seul à être disponible en ligne et les archives audiovisuelles sont incluses dans l'ensemble des archives. Toutefois, l'établissement est une référence.

Les deux références de Sam Kula (2003; 2005-2006) peuvent sembler redondantes, mais elles se complètent et entrent dans des considérations financières intéressantes dont l'archiviste peut avoir besoin tant pour s'aider que pour justifier ses choix de sélection. Par ailleurs, l'étude réalisée pour l'UNESCO en 1983 n'a pas été retenue, car elle faisait un historique des archives

18 Dominique Plante, *Les archives de Télé-Québec*, conférence dans le cadre du cours ARV 3051 Préservation des archives, EBSI, Université de Montréal, 16 octobre 2012.

19 Ray Edmondson, *Philosophie et principes de l'archivistique audiovisuelle*, Paris, UNESCO, 2004, p. 16.

audiovisuelles et un bilan de leur sélection à travers le monde, sans pour autant donner des critères ou des méthodes. En revanche, son équivalent pour les archives sonores, rédigé par Helen Harrison (1987), expose les critères de la BBC. C'est l'un des rares documents se consacrant au son. Aussi, malgré sa parution ancienne et parce que les critères ne varient pas beaucoup, nous l'avons inclus dans la rubrique. La référence à Michael Taft vient compléter les documents traitant du son et offre un point de vue plus récent (Taft 2004). Enfin, il faut mettre à part l'ouvrage dirigé par Helen Harrison — *Audiovisual Archives a Practical Reader* —, car il s'agit d'un manuel à propos des archives audiovisuelles (Harrison 1997). Bien qu'ancien, il est toujours d'actualité pour la sélection des documents. Il en présente tous les aspects théoriques et pratiques selon le type de documents.

Classification, indexation et description

Les trois activités ont été rassemblées pour former la 3^e rubrique de la boîte à outils, encore une fois à cause de l'interaction entre elles. Par exemple, la classification peut fournir l'ossature d'un instrument de recherche. La description développe ce que l'indexation condense en quelques termes. Il existe très peu de documents à ce sujet. La plupart traitent uniquement de l'audiovisuel numérique. La classification n'est presque pas abordée, au profit de la description et de l'indexation : il est possible que l'audiovisuel ne nécessite par un traitement particulier dans un plan de classification. Pourtant, dans la plupart des plans de classification, il est difficilement intégré et se retrouve bien souvent dans une classe à part. Nous avons donc mis un ouvrage traitant des archives photographiques, car il est recommandé par les spécialistes de l'audiovisuel : certains principes du chapitre sur la classification s'appliquent en effet aux images animées. Il aborde notamment le problème de la complexité à intégrer des documents autres que textuel dans le plan. Enfin, la classification semble s'éloigner du modèle archivistique, car le catalogage lui est préféré. Il n'est pas question de plan hiérarchique, mais de notices de catalogue dans les références consultées. D'ailleurs Marielle Cartier utilisait les RCCA 2 pour cataloguer en 1994 : il est vrai que le chapitre des RDDA sur les documents audiovisuels est paru plus tard que les premiers (Cartier 1994).

Les RDDA sont la référence de base pour la description au Canada : il était normal de les retrouver là (CCA 2008). Nous y avons rajouté les règles de catalogage de la FIAF, conçue pour les images animées. Elles intègrent la description à niveaux, facilitant ainsi la classification (FIAF 1994). En effet, le volume 1 présente les règles tandis que le 2^e les précise au niveau de la série. Pour ce qui est des archives sonores, il existe les règles de l'IASA : elles décrivent les archives sonores et dans un second temps les médias audiovisuels reliés (IASA 1999). Quant à l'IFLA, il fallait mentionner l'incontournable document de sa section audiovisuel et multimédia qui offre une liste de règles de catalogages, description et indexation selon les pays (IFLA 2004). Mis à part les règles des États-Unis, cela ne sera peut-être pas utile à l'archiviste canadien, mais cela pourra être utilisé par des professionnels d'autres pays. Le guide de préservation de la National Film Preservation Foundation a l'avantage de faire ressortir les informations essentielles pour la description et de proposer des formats de catalogage (NFPT 2012). Il passe aussi en revue les différentes règles anglo-saxonnes pour la description des films et propose des références de guides.

Aucun exemple de plan de classification n'a pu être trouvé pour les archives audiovisuelles, en dehors du plan de classification des archives du patrimoine andin détaillé par Peter Stockinger dans son ouvrage le plus récent (Stockinger 2011). Son ouvrage de 2003 est également intéressant pour la description par

séquence ou plan, spécificité des archives audiovisuelles (Stockinger 2003). Les *Normes et procédures* de BANQ précisent aussi la manière de classer par type de document (BANQ 2005). Seul le premier chapitre sur le tri est disponible sur le site Internet de l'institution, mais un archiviste gagnerait à communiquer avec celle-ci pour obtenir le reste. Parmi les autres références, l'ouvrage de Helen Harrison est encore présent, car il aborde explicitement les règles de l'IASA et de la FIAF, et la description (Harrison 1997). Pour finir, nous avons extrait de l'ouvrage de Françoise Hiraux, la communication de Bernadette Ferradou (2009) pour la fiche de catalogage détaillée ainsi que les champs utilisés dans la description. Elle fait aussi le lien avec la bibliothéconomie et donne un aperçu de la raison pour laquelle le catalogage est si important pour les archives audiovisuelles.

Conservation des supports et plans d'urgence

Cette 4^e rubrique regroupe les références traitant des conditions de l'environnement de conservation des documents ainsi que les plans d'urgence. Elle a été séparée de la pérennisation de l'information, scindant ainsi la notion de préservation, car les enjeux ne sont pas les mêmes. En effet, la pérennité du contenu des archives force parfois à des opérations de transfert, de migration ou de numérisation. L'arrivée du numérique a encore accru ce besoin de sécuriser le contenu et a apporté une autre opération : l'émulation. La numérisation implique de considérer ce que devient l'information numérique et comment garantir sa survie dans le temps face à l'obsolescence technologique. Dietrich Schüller affirme d'ailleurs : « Long term preservation of digital audio and video objects should be considered separately from transfer. »²⁰ Lui-même envisageait donc que le destin des supports physiques était différent de celui du document d'archives. En effet, la numérisation et toute autre opération de changement de support sépare les informations à conserver de manière pérenne de toute préoccupation du support puisque celui-ci change. Conserver une archive n'est plus conserver un support mais pérenniser des informations (données, métadonnées et liens entre elles) d'un support à un autre.

Françoise Hiraux résume cette idée ainsi :

Le plus grand bouleversement tient en ce que l'idée progresse désormais très rapidement que la destinée du fonds doit être séparée de celle du support que l'on sait être fondamentalement caduque. [...] Leur traitement comporte dès lors deux volets : d'une part la préservation des documents originaux qui implique des locaux, des conditionnements et des procédures de consultation bien spécifiques, contraignants et onéreux, et, d'autre part, la nécessité de pratiquer à la migration des contenus — c'est-à-dire, aujourd'hui, de les numériser. Conserver est devenu ici une problématique technologique.²¹

C'est pourquoi nous avons séparé la pérennisation des documents et la numérisation qui lui est reliée dans la cinquième rubrique.

En ce qui concerne cette rubrique, les sources ne manquent pas. C'est l'aspect de l'audiovisuel qui est le plus abordé de manière générale. Ce qui est retenu dans le cas des archives audiovisuelles, ce sont leurs supports particuliers. Ce fut aussi la question la plus urgente lorsque les archives audiovisuelles sont devenues une priorité dans le monde. Le site *Filmforever* est une mine d'informations qui est cautionnée par l'AMIA (Bigourdan, Coffey et Swanson 2012). Il aborde la constitution des supports pour décrire les problèmes de chacun, les solutions, les conditions de stockage, les contrôles. En ce qui

²⁰ Schüller, p. 9.

²¹ Hiraux, p. 7.

concerne les désastres, il donne moins de conseils. Mais il propose surtout une liste de fournisseurs, dont Stildesign (devenu Stilcasing) pour le Canada. Il faut d'ailleurs noter que Radio-Canada conseille ce même fournisseur et a participé, avec lui, à l'élaboration de ces boîtiers pour les bobines de film. Seules les images animées sont abordées : le son n'apparaît que sous l'exemple des bandes-son. Radio-Canada organise la visite virtuelle des archives par salle de conservation (radio-Canada 2012) : les conditions de stockage et le matériel utilisé sont développés pour l'image animée et le son! L'ouvrage de Byers traite aussi des deux (Byers 2003). Il aborde le numérique mais propose surtout des conditions de stockage, des durées de vie et une description des problèmes liés aux supports optiques. Cette référence semble utile alors que, malgré toutes les études alarmantes, le CD et le DVD sont toujours largement utilisés comme support des données numériques. L'ouvrage d'Harrison (1997) contient un plan d'urgence spécifique à l'audiovisuel. Quant à la référence du RAQ, il s'agit de montrer aussi un problème connexe à la conservation des supports audiovisuels. En effet, l'audiovisuel c'est aussi du matériel, de la documentation dont il faut tenir compte. Ici le cas très spécifique des pochettes de disques vinyles (RAQ 2012) est d'autant plus important qu'il s'agit d'un objet et que cela est toujours mal envisagé par des archivistes. Enfin, l'ouvrage de Jim Wheeler est une somme pour les cassettes vidéo (Wheeler 2002) qui fait écho à l'ouvrage focalisé sur le film de la National Film Preservation Foundation (2004).

Numérisation et pérennisation de l'information

Pour la 5^e rubrique, numérisation et pérennisation ont été rassemblées, car elles ont des enjeux communs. La seconde demande parfois de mettre en place la première. Et lorsque l'on numérise, il faut aussi se préoccuper de la survie des données numériques. C'est pourquoi, ces deux questions ont été regroupées pour envisager tant l'analogique (transfert et rafraîchissement) que le numérique (numérisation, rafraîchissement, migration et émulation). Précisons que la présence de références relatives aux métadonnées est liée encore une fois à la préservation. On aurait pu argumenter que cela fait partie de la description : ce sont des attributs nécessaires à tout document numérique. Mais les études interrogeant leur capacité à prouver l'authenticité et la fiabilité de données numériques — et par là, leur pérennité — nous ont conduits à les intégrer ici. En effet, c'est l'enjeu principal de l'audiovisuel accru par le numérique, car les solutions ne sont toujours pas satisfaisantes pour garantir ces caractéristiques de l'archive. Les archives audiovisuelles présentent en effet la caractéristique d'avoir une dimension temporelle : elles obligent l'utilisateur à suivre un déroulement. Il est très difficile de conserver cette durée. Nous envisageons donc l'impact du numérique sur l'audiovisuel et c'est au niveau la préservation que cela est le plus fort. L'audiovisuel est devenu plus fragile (trop manipulable) sous forme numérique et dans l'environnement de réception (Web). Selon Bruno Bachimont, la durée linéaire de l'audiovisuel n'est plus respectée, car l'utilisateur peut naviguer dans le document et le segmenter pour le réutiliser.²² Les métadonnées ont pour rôle de limiter la perte d'authenticité et de traçabilité des archives audiovisuelles.

Le nombre de documents dans cette rubrique traduit l'importance de ces enjeux dans la littérature professionnelle et auprès des associations de l'audiovisuel. En effet, il existe de nombreuses ressources. Nous avons sélectionné quelques analyses qui posent les problèmes de la numérisation, du stockage des données numériques et de leurs coûts (Palm 2012; Tape 2012). Le

²² Bruno Bachimont, « L'archive numérique : entre authenticité et interprétabilité », In *Archives*, vol. 32, no 1, 2000-2001, p. 11.

Conseil Canadien des Archives (2002) propose un arbre de décision pour faciliter les choix de numérisation qui comporte de nombreux critères de priorité : il est très utilisé par la profession.²³ Encore une fois, nous avons aussi inclus des sommes sur le sujet, comme celle Dominique Théron (Théron 2009) qui propose en outre des critères d'élaboration d'un cahier des charges de numérisation. À l'inverse, des documents contiennent des cas très précis à propos de la numérisation des enregistrements sur fil métallique (RAQ 2008) ou de la durabilité des CD et DVD gravés (ICC 2012). À côté de cela, plusieurs procédures et guides sont proposés pour répondre au besoin de débutants (Henriksson 2012; IASA 2005 ; IASA 2009). Pour terminer, nous avons ajouté deux références très pédagogiques. Celle de l'IFLA permet de comprendre les différentes opérations relatives aux données numériques telles que migration, rafraîchissement, etc. (IFLA 2004). La seconde a été développée par l'Indiana University et explique ce que sont les formats, les protocoles et les structures de données, ainsi que leurs rôles en ce qui concerne le son numérique (Indiana University 2012).

Diffusion et communication

Pour la 6^e rubrique, la diffusion est abordée sous divers angles, de la communication des documents jusqu'aux exemples les plus récents de valorisation multimédias. En effet, la complexité se trouve dans les possibilités accrues des archives audiovisuelles en matière de diffusion. Comprenant des images en mouvement et du son, elles engendrent des modes de mises à disposition très différents des archives textuelles ou à images fixes. En outre, le numérique permet un nouveau type de document, le document hypermédia, qui complexifie les associations et transcende les genres. L'audiovisuel s'en trouve bouleversé, car l'utilisateur peut dès lors naviguer dans l'archive : changer de séquences dans un film, avancer dans une plage sonore, mais aussi télécharger des informations textuelles sur la vidéo regardée au moment même de la consultation. La diffusion de l'audiovisuel est toujours plus complexe, car l'appropriation par l'utilisateur fait toujours appel à plusieurs notions qui sont reliées et forment l'archive.²⁴ Ainsi, le support d'enregistrement par exemple n'est pas le même que le support d'appropriation : on peut regarder à la télévision (support d'appropriation) un film enregistré sur DVD (support d'enregistrement). Il faut aussi tenir compte de ce que la forme d'appropriation du document par l'utilisateur passe par la forme physique sous laquelle apparaît le document, mais aussi par la « forme sémiotique d'appropriation » que le cerveau reconnaît (par exemple du son ou une image fixe).

Enfin, avec le numérique — outre les associations multimédias qui font appel à plusieurs « formes sémiotiques d'appropriation » — l'utilisateur peut aussi naviguer et donc changer la temporalité de l'archive audiovisuelle. L'appropriation n'est plus linéaire comme lors du visionnage d'un DVD. Une des caractéristiques des archives audiovisuelles se trouve déconstruite. En ce qui concerne l'archiviste, cela signifie que la diffusion d'archives audiovisuelles analogique demande déjà une adaptation de ses méthodes. Mais pour les archives numériques, les possibilités sont démultipliées et il doit accepter que l'archive soit déconstruite lors de la consultation et que l'utilisateur demande des informations supplémentaires agrégées au document.

²³ Dominique Plante, *Les archives de Télé-Québec*, conférence dans le cadre du cours ARV 3051 Préservation des archives, EBSI, Université de Montréal, 16 octobre 2012.

²⁴ Bruno Bachimont, p. 6-7.

Les références embrassent toute la diffusion des archives. Elles sont à la fois des exemples de diffusion réussis ou originaux, des règles de communication, des sites Web de format pour aider au choix selon l'usage voulu et des principes pour les méthodes de diffusion telles que la mise en ligne. Il existe peu de références sur la diffusion des archives audiovisuelles proprement dites, car les possibilités sont devenues trop nombreuses. BAnQ a une politique propre à la reproduction des documents. En effet, la reproduction est une partie nécessaire de la diffusion dont la difficulté réside dans le choix des documents reproductibles et les règles de communicabilité : ce document aborde surtout les archives sonores (BAnQ 2006). Les articles de Marie-Josée Ferron (2009-2010a; 2009-2010b) ont l'avantage d'aborder les difficultés de diffusion des archives audiovisuelles (les coûts ou la nécessité de trouver des bailleurs de fonds) et qui portent sur un sujet très précis (la communauté LGBTQ). En outre, ils présentent des exemples de partenariats novateurs qui pourraient servir à l'archiviste. Les conditions d'accès pour le film sont spécifiquement développées par la National Film Preservation Foundation (2004) dans son guide, ainsi que les activités potentielles auprès du public et les conditions de reproduction.

Concernant les initiatives sur le Web, nous avons cru devoir mettre le site de la Library of Congress (2012a) qui présente un film monté à partir d'extraits de films restaurés. Cet exemple assez simple de diffusion sur un site Web montre le type d'outils utilisables (ici un montage) et la manière de promouvoir le travail de restauration de l'institution. En effet, la promotion du travail d'un service d'archives peut aussi passer par la diffusion. Dietrich Schüller affirme d'ailleurs :

Only recently have audiovisual research archives started to develop their own online data bases which enable a more detailed research into their holdings. Experience shows that the frequency of consultation of collections has increased enormously by such measures which, naturally, make these archives attractive to the general public and hence to their parent organizations. On the basis of this experience internet access to the holdings, not necessarily to audiovisual contents per se but to their metadata, is a strong indirect measure for supporting preservation.²⁵

Le centre de conservation de l'audiovisuel permet aussi d'écouter ses fonds sonores grâce au jukebox national (Library of Congress 2012b). Cet exemple de mise à disposition est intéressant pour la mise en valeur des archives, l'accessibilité, mais aussi la prise en charge de l'internaute. Un lien « First Time Here? » prend en charge l'internaute débutant et permet d'accéder au making-of du jukebox. L'ONF présente aussi des sites web très intéressants. Le plus connu, parce que destinée au grand public, est un exemple incroyable de mise à disposition (ONF 2012a). La gratuité, le nombre et la variété des films sont impressionnants. Mais l'ONF propose aussi une banque d'images pour les professionnels (ONF 2012b). Enfin, nous ajoutons le document de présentation de Jacques Bensimon (2005) à la Chambre des communes, car il détaille les objectifs de l'organisme en matière de communication et surtout les modes de diffusion assortis des formats correspondants. L'ouvrage de Guyot et Rolland est également présent dans la rubrique, car les auteurs abordent la commercialisation d'archives audiovisuelles et les acteurs du marché (Guyot et Rolland 2011). Un des ouvrages de Peter Stockinger lui fait écho, car ce dernier comprend de très nombreux exemples de republications et de portails thématiques. Il aborde aussi la gestion des accès à la vidéo en ligne (Stockinger 2011).

En ce qui concerne la Cinémathèque québécoise, c'est la programmation qui peut inspirer l'archiviste souhaitant organiser des projections ou des expositions (Cinémathèque 2012). Un autre cas remarquable de diffusion se trouve sur le

²⁵ Schüller, p. 10.

site de l'ARSC (2012). Intitulé « Echoes of History », il permet à l'internaute d'entendre deux enregistrements faits à des moments-clés de l'histoire ou dans des lieux importants. Une courte introduction précède le document et le tout dure 2 à 4 minutes seulement. Cela permet de ne pas lasser l'auditeur. Pour sortir des organismes connus de l'audiovisuel ou des ouvrages, le site d'Historia TV présente le projet « J'ai la mémoire qui tourne » (Historia TV 2012). Cette campagne de collecte, de restauration, de mise en ligne des films de famille, allant jusqu'à la recréation en une série télévisuelle, est un mode de diffusion original.

Cadre législatif et réglementaire

La législation est de loin la rubrique la plus complexe, car les références sont fortement restreintes géographiquement. En effet, les lois et règlements changent d'un pays à l'autre. À cet égard, il est frappant de constater qu'aucune fédération ou association internationale ne propose de cadres de référence ou de panoramas des diverses législations, tant elles sont nombreuses. Nous avons centré les références sur le Canada en ce qui concerne la législation. Mais étant donné que l'utilisateur de la boîte à outils peut aussi faire appel à des ressources audiovisuelles extérieures à ses fonds (à des fins de complément lors d'une diffusion par exemple), nous avons inclus dans la rubrique les références aux principaux modes de gestion des droits de l'audiovisuel. Enfin, il nous a paru impératif de rajouter les lois sur les archives du Québec et du Canada qui sont la base du métier de l'archiviste utilisateur de la boîte à outils. Elles ne concernent pas directement les archives audiovisuelles, mais les incluent dans leurs définitions des archives.

Nous avons commencé par le dépôt légal qui ne concerne, au Québec, que les documents sonores et les films. BAnQ (2012) expose les modalités du dépôt légal particulières à chaque catégorie de documents et le lieu où ils doivent être déposés. Étant donné que l'archiviste ne produit pas de documents audiovisuels à priori et ne les dépose donc pas au titre du dépôt légal, cette référence ne lui servira qu'à savoir où il est susceptible de trouver des documents de même type. Nous avons souhaité inclure la référence à la licence Creative Commons car elle est facile d'utilisation et permet des ajustements pratiques quant aux divers aspects du droit d'auteur (Creative Commons 2012). Il est ainsi possible d'apposer certains droits et non d'autres à un document audiovisuel. L'archiviste usager de la boîte à outils doit pouvoir reconnaître les droits qui s'appliquent afin de les utiliser en cas de diffusion. Le développement des sites de partage et des réseaux sociaux a conduit plusieurs institutions patrimoniales à déposer des archives, notamment des photographies sur le site Flickr. Ce dernier peut aussi recevoir des vidéos. On peut donc imaginer que l'archiviste voudra déposer des vidéos ou des documents sonores sur de tels sites. Les licences allégées Creative Commons lui seront utiles pour cela.

Afin de faire le pendant, la référence au copyright, mais spécifiquement pour les archives sonores, a été incluse grâce à l'ouvrage en ligne de Judith Matz (2004). L'aspect de la vidéo est traité par l'United States Copyright Office (2012). Afin de s'adapter au contexte canadien, la loi sur le droit d'auteur a été ajoutée afin que l'archiviste puisse y voir les références au son et aux images animées (Ministère Canadien de la Justice 2012b). Le livre de Donaldson a fait l'objet d'un article dans le journal de la FIAF et a été recommandé comme s'appliquant aussi aux archives malgré sa tendance à privilégier producteurs et réalisateurs (Donaldson 2008). Nous avons donc cru bon de l'intégrer bien qu'il ne soit pas disponible en ligne. C'est à l'archiviste de déterminer s'il souhaite investir ou non dans l'ouvrage. Il existe de nombreux articles sur le copyright et le droit d'auteur, mais ceux-ci semblent peu s'appliquer au Canada et il est

impossible d'envisager toutes les législations mondiales. Nous n'avons pas introduit ces articles dans la boîte à outils.

Glossaires

Huitième rubrique, les glossaires semblaient nécessaires tant les archives audiovisuelles soulèvent de questions et engendrent de termes spécifiques. En outre, de nombreux documents techniques se trouvent dans la boîte à outils qui nécessitent des définitions claires. Nous avons donc mis des glossaires généraux à propos des archives audiovisuelles comme des plus techniques. Curieusement, il est difficile de trouver des glossaires qui prennent en compte l'ensemble de l'audiovisuel et ne se limitent pas soit à l'analogique, soit au numérique. Ainsi donc, l'utilisateur de la boîte à outils devra vraisemblablement recouper leurs informations. Le glossaire de la FIAF est particulièrement précis quant aux termes techniques employés dans le domaine du film (FIAF 2012). Il en va de même pour celui des règles de catalogage de l'IASA (1999). À l'inverse, celui de Radio-Canada est basique, mais nous l'avons inclus malgré tout, car il apporte quelques définitions élémentaires qui ne sont pas inutiles (Radio-Canada 2012). Le glossaire de Dominique Théron (2009) est plutôt orienté sur le numérique. Il concerne le son et l'image animée à la fois. En outre, il est très développé pour ce qui est des formats, structures de données et types de supports numériques. Il aborde tous les aspects de la numérisation décrite dans le document : appareils, vocabulaire spécifique aux corrections d'image et du son y sont présents aussi.

Enfin, le glossaire de Jim Wheeler (2002) est d'une simplicité agréable. Il propose des expressions simples comme « analog recording » (que l'on pourrait traduire par « enregistrement analogique ») qui peuvent paraître évidentes, mais qui sont difficiles à expliquer verbalement. À l'inverse, des notions plus complexes figurent aussi dans la liste, telles que le « Time-Base-Corrector » qui permet de réduire les erreurs et le « bruit » dans une vidéo lors de la numérisation notamment. Nous n'avons pas trouvé de glossaire supplémentaire. Bien souvent, quelques définitions sont disséminées dans les publications. C'est ainsi que l'ouvrage de Ray Edmondson contient notamment une partie de terminologie et définitions multilingues à propos de l'archiviste audiovisuel, du document, des supports audiovisuels et des organismes patrimoniaux (Edmondson 2004). Il aborde en particulier les différences entre archives, musées, bibliothèques, cinémathèques et bien d'autres, et ce, dans plusieurs langues. La conservation et l'accessibilité sont également développées. Un index permet de retrouver l'emplacement des définitions. Malgré cette dispersion des définitions et la tendance de l'auteur à les développer longuement, cette référence plus intellectuelle nous a paru être intéressante. Elle n'a aucun usage pratique au quotidien, mais fournit les concepts de base relatifs aux archives audiovisuelles.

Bibliographie synthétique

Pour l'avant-dernière rubrique, il s'agit de donner quelques références générales sur les archives audiovisuelles. Deux objectifs sont visés. Tout d'abord, il s'agit de pointer des documents abordant tous les aspects de l'archivistique audiovisuelle. Ensuite, il s'agit de proposer des références générales qui se situent à un niveau plus théorique. Elles doivent proposer à l'archiviste une réflexion sur son métier et ses pratiques en matière d'audiovisuel. Ces deux aspects sont souvent présents dans une même référence. L'ouvrage d'Helen Harrison (1997) en est l'exemple même, car il aborde presque toutes les tâches liées aux archives audiovisuelles. L'auteur a aussi rassemblé de nombreuses communications traitant d'éthique, de formation professionnelle et de l'histoire de l'audiovisuel entre autres. Citer Ray Edmondson (2004) semblait

ensuite inévitable. C'est lui qui a apporté la définition officielle des archives audiovisuelles à l'UNESCO. Son ouvrage synthétise en outre tous les aspects du métier d'archiviste audiovisuel et est d'autant plus intéressant qu'il défend la thèse d'une profession autonome de l'archivistique. Il ne s'agit pas de lancer un débat, mais de mettre à disposition un document contenant de nombreux critères que doit remplir l'archiviste audiovisuel pour exercer correctement sa profession : les connaissances nécessaires notamment. De plus, l'histoire, les réseaux et l'éthique du domaine sont abordés. L'auteur réfléchit enfin à la perception que les archivistes audiovisuels ont d'eux-mêmes et à ce qu'il y aurait lieu de modifier.

Nous avons souhaité rajouter les ouvrages de Françoise Hiraux (2009), ainsi que celui de Jacques Guyot et Thierry Rolland (2011), car ils sont des sources d'informations incontournables. Ils abordent également l'histoire de l'audiovisuel, l'éthique et font le point sur la situation actuelle des archives audiovisuelles. Bien que Guyot et Rolland se cantonnent au contexte français, leur réflexion est intéressante notamment sur l'évolution de la formation des archivistes. Enfin, le dernier ouvrage, mais non le moindre, est une étude de Dietrich Schüller (2008) pour l'Union Européenne. Elle a l'avantage évident d'être récente et de faire le bilan de la situation des archives audiovisuelles à l'heure actuelle. Malgré son commanditaire, l'étude est générale et ne se limite pas à l'Europe. Sa spécificité réside dans l'analyse des lieux de conservation des archives audiovisuelles, notamment dans le secteur scientifique et universitaire. Par rapport à Ray Edmondson, Dietrich Schüller se propose de faire la synthèse du traitement des archives audiovisuelles et non de réfléchir à ces dernières. Il aborde aussi les changements de diffusion avec le numérique, la numérisation et les enjeux de préservation numérique.

Organismes de référence

Pour terminer cette boîte à outils, une dixième rubrique a été ajoutée. Elle comprend des liens vers les organismes de référence en archivistique audiovisuelle. En effet, les références rassemblées sont parfois le fruit de ces organismes et demanderont à être mises à jour. De plus, elles ne couvrent certainement pas tous les besoins de l'utilisateur de la boîte à outils. Dans ce cas, ce dernier pourra toujours se retourner vers les organismes spécialisés qui lui apparaîtront les plus pertinents. Nous avons mis tous les organismes québécois et canadiens, auxquels les associations et fédérations internationales incontournables ont été rajoutées. On verra qu'il s'agit des institutions citées dans la boîte à outils, mais cette rubrique doit permettre un accès direct à leurs sites Web. L'utilisateur doit pouvoir embrasser d'un coup d'œil les principales institutions des archives audiovisuelles. Seules les références canadiennes et québécoises contiennent des institutions généralistes en matière d'archives.

La boîte à outils est orientée sur le Canada d'où la nécessité de détailler les organismes d'importance dans tout le domaine des archives, car l'archiviste doit pouvoir demander conseil près de chez lui. C'est ainsi qu'il peut avoir besoin de s'adresser à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (2012) qui, bien que non spécialisée en audiovisuel, fait figure de référence pour les archives dans la province et propose de nombreuses ressources sur demande. Bibliothèque et Archives Canada (2012) sera particulièrement utile en ce qui concerne le numérique, car il s'agit d'une priorité actuellement pour l'organisme. Le Conseil Canadien des Archives (2012) dispose, quant à lui, d'un répertoire interrogeable par mots-clés : il est possible de chercher toutes les petites institutions (de l'association bénévole au musée local) qui ont des archives audiovisuelles. Toutefois, afin de connaître la liste des organismes dans le monde qui touchent aux archives audiovisuelles quels que soient leurs statuts, la consultation du répertoire du National Film Preservation Board (2012) est un incontournable,

d'autant plus qu'il est mis à jour régulièrement. Nous l'avons donc placé dans la rubrique afin que l'archiviste puisse le consulter. Enfin, le Co-ordinating Council of Audiovisual Archives Associations (CCAAA) de l'UNESCO permet de connaître les principales institutions internationales. Il servira à connaître les dernières nouvelles et publications d'importance mondiale (CCAAA 2012).

Conclusion

La construction de la boîte à outils a eu plusieurs conséquences. La première fut de permettre d'avoir une vision globale du sujet. Il fallait en effet le connaître de manière générale pour pouvoir traiter ses aspects les plus divers et surtout toutes les questions et enjeux qui lui étaient propres. C'est ainsi que l'importance du catalogage pour les archives audiovisuelles est apparue. Il fallait aussi avoir une idée de ce que recouvrait la notion même d'archives audiovisuelles comme cela apparaît dans notre effort de définition. En plus de la réflexion autour de celle-ci, nous avons souhaité adapter la boîte à outils à tous les genres, que ce soit des archives scientifiques d'universitaires ou celles de maisons de productions. Seconde conséquence de ce travail, il a fallu repérer un ensemble d'organismes spécialisés ou de référence au niveau mondial, en mettant l'accent sur le Canada. Les recherches de ressources ne pouvaient se limiter à ce seul pays étant donnée leur rareté. C'est pourquoi, les recherches ont permis de balayer la majorité des institutions mondiales d'importance. De façon générale, l'objectif de la boîte à outils est atteint : elle permet bien de se documenter dans le traitement des archives audiovisuelles que l'archiviste soit débutant dans ce domaine ou non. En outre, elle propose des références qui permettront peut-être d'établir un cadre de référence assez souple pour le monde de l'audiovisuel.

Malgré le soin apporté à cette boîte à outils, il reste toutefois plusieurs améliorations à lui apporter. Tout d'abord, la partie de législation serait à étoffer. Il faudrait pousser les connaissances en matière de droit afin de mieux aiguiller l'utilisateur dans les lois canadiennes et les législations internationales sur le droit d'auteur. Ensuite, le concept de boîte à outils demande une mise à jour régulière. Bien que le travail de l'archiviste soit peu sujet aux changements profonds, certaines ressources pourraient être révisées, supprimées ou tout simplement déplacées sur le site Web d'origine. Il y aurait donc à la fois un travail de mise à jour des références et des liens à faire. Certaines ressources pourraient également être créées : il faudrait alors les rajouter dans les rubriques. Une veille serait donc nécessaire pour garantir la pertinence et l'actualité des informations disponibles dans la boîte à outils.

Annexe : Boîte à outils pour la gestion des archives audiovisuelles

Identification des supports

- International Federation of Library Associations. Section Audiovisuel et Multimédia (IFLA). 2004. *Recommandations relatives aux documents audiovisuels et multimédias à l'usage des bibliothèques et autres institutions*. <<http://archive.ifla.org/VII/s35/pubs/avm-guidelines04-f.pdf>>. (Consultée le 19 novembre 2012).
Le 14^e point de cette publication propose une liste indicative, très utile pour débiter, de supports ainsi que leurs dates d'existence.
- Memoriav. 2008. *Son : la sauvegarde de documents sonores*. <http://fr.memoriav.ch/dokument/Empfehlungen/recommandations_son_fr.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Liste agréementée d'images des supports sonores.
- Memoriav. 2006. *Vidéo : la sauvegarde de documents vidéo*. <http://fr.memoriav.ch/dokument/Empfehlungen/empfehlungen_video_fr.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Liste très complète et agréementée de photographies des formats de supports vidéo. Dates et mentions (« en danger » etc.) complètent cela.
- Radio-Canada. 2012. *Les Archives de Radio-Canada*. <<http://archives.radio-canada.ca/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Historique des supports audiovisuels agréementés de dates.
- Texas Commission on the Arts. 2004. *Videotape Identification and Assessment Guide*. <<http://www.arts.texas.gov/wp-content/uploads/2012/04/video.pdf>>. (Consultée le 16 novembre 2012).
De loin, la liste la plus complète et la plus détaillée. Supports et formats sont abordés ainsi que les dates d'introduction sur le marché et d'utilisation. Des images y sont ajoutées.

Acquisition, sélection et évaluation

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Direction Générale des Archives. 2005. Chapitre sur le tri d'archives. In *Normes et procédures archivistiques*. <<http://www.banq.qc.ca/techno/recherche/rms.html?keyword=direction+g%C3%A9n%C3%A9rale+des+archives&fonction=rechercher&afficherPortail=on&afficherIris=on&afficherPistard=on&afficherColNum=on&afficherBdExterne=on>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Lien vers la recherche menant au premier chapitre des normes et procédures. La section II comprend des parties par types de documents dont les archives sonores et les images en mouvement.
- Bourget, Karine. 2009. *L'évaluation des archives audiovisuelles : un aperçu de la pratique au Réseau TVA*. Montréal : École de bibliothéconomie et des sciences de l'information. <<https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/handle/1866/2865>>. (Consultée le 26 octobre 2012).
Cette étude rassemble les critères d'évaluation de la littérature professionnelle mais aussi de professionnels de la télévision.
- Chevigny, Louise de. 2009. Le service Médiathèque et Archives de Radio-Canada. *Argus* 38, no 2 : 40-42.
Article utile pour la sélection dans le domaine de la radio et de la télévision qui donne le point de vue d'une professionnelle.

- Harrison, Helen P., 1987. *The archival appraisal of sound recordings and related materials: a RAMP study with guidelines*. Paris : Unesco.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0007/000736/073606eo.pdf>>.
(Consultée le 7 novembre 2012).
L'ouvrage comporte plusieurs contributions sur le sujet de l'acquisition et de l'évaluation. Les principes sont valables aussi pour l'image en mouvement. Cinq cas sont développés pour les archives sonores.
- Harrison, Helen P., sous la dir. de. 1997. *Audiovisual archives a practical reader*. Paris : Unesco.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001096/109612eo.pdf>>.
(Consultée le 3 novembre 2012).
La section IV est dédiée à la sélection et l'évaluation. D'autres renseignements peuvent être trouvés dans la section II, chapitre 4 pour un exemple pratique d'application.
- Kula, Sam. 2003. *Appraising Moving Images : Assessing the Archival and Monetary Value of Film and Video Records*. Lanham, Maryland: Scarecrow Press.
Plus élaboré que l'article ci-dessous, tous les détails financiers et intellectuels de l'évaluation sont abordés. C'est surtout l'aspect financier qui importe car on le retrouve peu chez d'autres auteurs.
- Kula Sam. 2006-2007. L'évaluation des archives audiovisuelles visant à documenter la culture populaire, la mémoire collective et l'identité nationale. *Archives* 37, no 2 : 99-118.
<http://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol37_2/37-2-kula.pdf>.
(Consultée le 8 février 2013).
Il s'agit d'un résumé rapide des principes du livre ci-dessus et d'un historique des pratiques. L'article peut être utilisé facilement et rapidement.
- Moreau, Jean-Paul. 1995. La sélection et la préservation des documents vidéo. *Archives* 27, no 2 : 85-90.
Critères pour la vidéo uniquement et très centrés sur la télévision.
- Taft, Michael. 2004. The Save Our Sounds Project. In *Sound savings: preserving audio collections: proceedings of a symposium, Austin, Texas, July 24-26 2003* sous la dir. de Judith Matz.
<http://www.arl.org/preserv/sound_savings_proceedings/Save_our_Sound.shtml>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Spécifiques aux archives sonores, les critères de l'auteur ont été utilisés pour un projet particulier. Il s'agit donc à la fois d'une théorie et d'un cas pratique.

Classification, indexation et description

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Direction Générale des Archives. 2005. *Normes et procédures*.
Indisponible par Internet, ce recueil contient pourtant des plans de classification très élaborés incluant celui des archives audiovisuelles.
- Cartier, Marielle. 1994. Sélection, traitement, diffusion et conservation des archives audiovisuelles : une approche nouvelle. *Argus* 23, no 1: 21-26.
L'auteur aborde la théorie de l'indexation et de la description. Quelques exemples appuient ses propos.
- Charbonneau, Normand et Antoine Pelletier. 2001. Classification. In *La gestion des archives photographiques* sous la dir. de Normand Charbonneau et Mario Robert, 83-97. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
Applicable aux archives audiovisuelles selon les professionnels, cet ouvrage aborde la préparation de l'archiviste à la classification des images, les règles de respect de l'ordre original et surtout de nombreux exemples.
- Conseil Canadien des archives (CCA). Bureau Canadien des Archivistes. 2008. *Règles de Description des Documents d'Archives*.

<<http://www.cdncouncilarchives.ca/f-archdesrules.html>>. (Consultée le 11 novembre 2012).

La description des archives en mouvement fait l'objet du chapitre 7 et celle des archives sonores du chapitre 8.

Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF). 1994. *FIAF : cataloguing rules.*

<http://www.fiafnet.org/~fiafnet/uk/publications/fep_cataloguingRules.html>. (Consultée le 7 novembre 2012).

Règles de catalogage spécialisées pour le film, utiles pour la description et l'indexation. Leur mise en ligne est cyclique : il faut surveiller leur présence.

Ferradou, Bernadette. 2009. Développer une politique d'archivage audiovisuel dans un établissement public de taille moyenne: l'expérience de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. In *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information*. Sous la dir. de Françoise Hiraux, 211-228. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.

L'auteure aborde notamment le catalogage. Le chapitre contient le modèle de fiche d'inventaire et donc des informations à relever pour chaque archive audiovisuelle.

Harrison, Helen P., sous la dir. de. 1997. *Audiovisual archives a practical reader*. Paris : Unesco.

<<http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001096/109612eo.pdf>>.

(Consultée le 3 novembre 2012).

La section V traite du catalogage et de l'indexation : les problèmes liés à l'image animée sont détaillés. Les règles de catalogage de la FIAF pour le film et de l'IASA pour le son sont résumées et expliquées.

International Association for Sound and Audiovisual Archives (IASA). IASA Cataloguing Rules Editorial Group. 1999. *Cataloguing Rules.*

<<http://www.iasa-web.org/iasa-cataloguing-rules>>. (Consultée le 11 novembre 2012).

Règles élaborées pour le son, divisées selon les champs d'informations à retenir.

International Federation of Library Associations (IFLA). Section Audiovisuel et Multimédia. 2004. *Recommandations relatives aux documents audiovisuels et multimédias à l'usage des bibliothèques et autres institutions*. <<http://archive.ifla.org/VII/s35/pubs/avm-guidelines04-f.pdf>>. (Consultée le 19 novembre 2012).

Liste de règles de catalogage internationales et nationales existantes pour les documents audiovisuels, au point no 7.

National Film Preservation Foundation (NFPF). 2012. *National Film Preservation Foundation: the Film Preservation Guide.*

<<http://www.filmpreservation.org/preservation-basics/the-film-preservation-guide-download>>. (Consultée le 27 octobre 2012).

Le chapitre 7 comprend des informations sur le contexte international de l'indexation (le format MARC) et sur les champs à utiliser pour la description.

Peeters, Geoffroy. 2005. Indexation et accès au contenu musical. *Les nouveaux dossiers de l'Audiovisuel*, no 3 :

Aborde les enjeux liés à l'indexation comme manière de permettre l'accès aux documents sonores.

Réseau des services d'archives du Québec (RAQ). 2012. *Le coffre à outils : description d'un sujet au milieu d'une vidéocassette.*

<http://raq.qc.ca/ext/bibliotheque/files/71/12271930362008_10_22_Resultats_Appel_a_tous_Traitement_images_mouvement.pdf>. (Consultée le 20 novembre 2012).

Le cas de la description d'un reportage situé sur une portion de vidéocassette et les avis de différents archivistes.

Stockinger, Peter. 2003. *Le document audiovisuel : procédures de description et d'exploitation*. Paris : Hermès-Lavoisier.

Surtout axé sur l'image en mouvement numérique, l'auteur aborde la description par séquence et par plan.

- Stockinger, Peter. 2011. *Nouveaux usages des archives audiovisuelles numériques*. Paris : Hermès-Lavoisier.
Présence d'un plan de classification des documents audiovisuels du patrimoine andin.
- Turner, James. 2010. Moving image indexing. *Encyclopedia in Library and Information Sciences*, 3^e éd. New-York: Taylor & Francis.
Courte synthèse à propos des enjeux de l'indexation des images animées (dont le multilinguisme), du tagging et des niveaux de description (de la série au plan).
- Yee, Martha. 2007. *Moving Image Cataloging: How to Create and How to Use a Moving Image Catalog*. Westport, Connecticut: Libraries Unlimited.
Principalement tourné vers les bibliothèques, l'ouvrage aborde toutefois les formats de données et l'analyse de sujet pour l'indexation.

Conservation des supports et plans d'urgence

- Association of Moving Images Archivists (AMIA). *Storage Standards and Guidelines for Film and Videotape*.
<http://www.amianet.org/resources/guides/storage_standards.pdf>.
(Consultée le 24 novembre 2012).
Recommandations quant au stockage des films et vidéocassettes selon leurs caractéristiques. En outre, des fournisseurs sont indiqués pour le matériel nécessaire.
- Association of Moving Images Archivists (AMIA). *Videotape Preservation Fact Sheets*. <http://www.amianet.org/resources/guides/fact_sheets.pdf>.
(Consultée le 24 novembre 2012).
Cette synthèse aborde tous les aspects de la conservation : un historique des formats, la composition des vidéocassettes, les problèmes récurrents, le stockage, la restauration et le plan d'urgence entre autres. Les pages 29 et 30 résument ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire en matière de conservation.
- Association of Moving Images Archivists (AMIA). 2005. *AMIA Hurricane relief: What to Do about your Home Movie Damage*.
<http://amia.typepad.com/home_movie_recovery/>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Pensé pour les amateurs, ce document expose les mesures à prendre en cas de film inondés et propose quelques adresses de laboratoires aux Etats-Unis.
- Bigourdan, Jean-Louis, Liz Coffey et Dwight Swanson. 2012. *Film Forever*.
<<http://www.filmforever.org/>>. (Consultée le 2 novembre 2012).
Le site détaille en 12 points la conservation du film : sa composition, les dommages récurrents, la restauration, les mesures de stockage et les mesures en cas de sinistre par exemple.
- Byers Fred R., 2003. *Care and Handling of CDs and DVDs: a guide for librarian and archivists*. Washington D.C.: Council on Library and Information Resources - National Institute of Standards and Technology.
<<http://www.clir.org/pubs/reports/pub121/contents.html>>. (Consultée le 15 novembre 2012).
L'ouvrage expose la structure des supports optiques, les problèmes qui les affectent et leurs nettoyages. La durée de vie de chaque format de support est calculée selon les conditions de stockage.
- Cartier Marielle. 1994. Sélection, traitement, diffusion et conservation des archives audiovisuelles : une approche nouvelle. *Argus*, 23, no 1 : 21-26.
L'auteur énonce les conditions de stockage utilisées pour le film couleur, le film noir et blanc et la vidéocassette, ainsi que quelques mesures de conservation.

- Harrison, Helen P., sous la dir. de. 1997. *Audiovisual archives a practical reader*. Paris : Unesco.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001096/109612eo.pdf>>.
(Consultée le 3 novembre 2012).
La section VII porte sur la conservation de tous les supports de l'audiovisuel.
- Memoriav. 2008. *Son : la sauvegarde de documents sonores*. <http://fr.memoriav.ch/dokument/Empfehlungen/recommandations_son_fr.pdf>. (Consulté le 21 novembre 2012).
Contient de nombreuses informations sur les conditions de stockage de tous les supports du son, ainsi que sur les manipulations afférentes dont la lecture régulière des archives et l'inspection.
- Memoriav. 2006. *Vidéo : la sauvegarde de documents vidéo*. <http://fr.memoriav.ch/dokument/Empfehlungen/empfehlungen_video_fr.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Contient les informations sur les conditions de stockage des supports vidéo et sur les manipulations afférentes dont le conditionnement et l'inspection.
- National Film Preservation Foundation. 2012. *National Film Preservation Foundation: the Film Preservation Guide*.
<<http://www.filmpreservation.org/preservation-basics/the-film-preservation-guide-download>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
Le chapitre 2 aborde les risques de dégradation du film et le chapitre suivant, la manipulation et l'inspection des archives. Quant au chapitre 6, il traite du stockage expressément.
- Radio-Canada. 2012. *Les Archives de Radio-Canada*. <<http://archives.radio-canada.ca/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
La visite virtuelle de l'onglet « Apprendre », salle par salle, offre les informations nécessaires au stockage et au conditionnement de chaque genre d'archives.
- Réseau des services d'archives du Québec. 2012. *Le coffre à outils : la conservation des pochettes de disques vinyles*.
<http://raq.qc.ca/ext/bibliotheque/files/70/12271928622008_10_17_Resultats_Appel_a_tous_Disques_vinyles.pdf>. (Consultée le 20 novembre 2012).
Cas de la conservation des pochettes des disques vinyles : pourquoi et comment les stocker.
- Wheeler, Jim. 2002. *Videotape Preservation Handbook*.
<<http://www.amianet.org/resources/guides/WheelerVideo.pdf>>.
(Consultée le 1^{er} décembre 2012).
Version complète du Videotape Factsheet ci-dessus avec tableau de variation de l'humidité relative.

Numérisation et pérennisation de l'information

- Association for Recorded Sound and Collections (ARSC). Comité technique. *Preservation of Archival Sound Recordings*. <http://www.arsc-audio.org/pdf/ARSCTC_preservation.pdf>. (Consultée le 7 novembre 2012).
Aborde tant les principes généraux de la pérennité numérique que la numérisation, les métadonnées et le stockage des données sonores.
- Bensimon, Jacques. 2005. *L'ONF à l'heure du numérique et de la haute définition : perspectives et défis*. <http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/publications/fr/pdf/memoire_avril05_fr.pdf>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Conférence abordant les enjeux de la numérisation de l'image animée et les formats choisis par une institution de référence.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). 2012. *Numérisation de substitution de documents inactifs à conservation permanente*.

<http://www.banq.qc.ca/documents/services/archivistique_ged/Numerisation_article_18.pdf>. (Consultée le 24 novembre 2012).

Ne concerne pas les archives audiovisuelles seulement mais rappelle des questions à se poser obligatoirement avant d'effectuer une campagne de numérisation.

Conseil canadien des archives (CCA). Comité de préservation. 2002.

Digitization and archives.

<http://www.cdncouncilarchives.ca/digitization_en.pdf>. (Consultée le 8 novembre 2012).

Donne les principes à respecter obligatoirement lors d'une numérisation. Propose un arbre de décision pour aider à sélectionner les documents à numériser et vérifier la pertinence du projet de numérisation.

Feather, John, sous la dir. de. 2004. *Managing Preservation for Libraries and Archives*. Aldershot, Uk: Ashgate Publishing Limited.

Bien que le propos dépasse le cadre des archives audiovisuelles, la contribution traitant de l'utilisation d'un « Digital Mass Storage System » peut s'avérer très utile car c'est un moyen de conservation très utilisé dans le milieu.

Henriksson, Juha et Nadja Wallaszkovits. 2006. *Tape: Digitization Workflow for analogue open reel tapes*. <<http://www.jazzpoparkisto.net/audio/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).

Procédure pour la numérisation très complète : depuis la sélection et la vérification des archives jusqu'au choix des formats de sortie.

Indiana University. 2012. *Indiana University Digital Library Program: sound directions, best practices for audio preservation*.

<http://www.dlib.indiana.edu/projects/sounddirections/papersPresent/sd_bp_07.pdf>. (Consultée le 7 novembre 2012).

Synthèse sur la numérisation, les métadonnées et le stockage des données numérique des archives sonores. Un résumé des bonnes pratiques permet un survol plus rapide.

Institut canadien de conservation (ICC). 2012. *Notes de l'ICC 19/1 : Durabilité des CD et des DVD réinscriptibles*. <<http://www.cci-icc.gc.ca/publications/notes/19-1-fra.aspx>>. (Consultée le 26 octobre 2012).

Contient des directives pour la conservation des supports optiques mais surtout des conseils dans leur choix, en fonction des compatibilités avec les graveurs et lecteurs, aidant ainsi à une bonne préservation numérique.

International Association for Sound and Audiovisual Archives (IASA). Comité technique. 2005. *Standards, pratiques et stratégies recommandées*.

<http://www.iasa-web.org/sites/default/files/downloads/publications/TC03_French.pdf>.

Consulté le 7 novembre 2012.

Principes de conservation analogique et de préservation des données numériques qui font autorité en ce qui concerne les archives audiovisuelles.

International Association for Sound and Audiovisual Archives (ARSC). Comité technique. 2009. *Guidelines on the Production and Preservation of Digital Audio Objects*.

<<http://www.iasa-web.org/tc04/audio-preservation>>. (Consultée le 8 novembre 2012).

Mesures d'application des pratiques du document ci-dessus : guide technique très détaillé en matière de conservation des supports, de numérisation, de métadonnées et de stockage numérique entre autres.

International Federation of Library Associations (IFLA). Section Audiovisuel et Multimédia. 2004. *Recommandations relatives aux documents audiovisuels et multimédias à l'usage des bibliothèques et autres institutions*.

<<http://archive.ifla.org/VII/s35/pubs/avm-guidelines04-f.pdf>>. (Consultée le 19 novembre 2012).

Le point no 9 concerne la numérisation et énonce quelques principes de base : il s'agit d'un bon résumé pour débiter.

- Matz, Judith (éd.). 2004. *Sound savings: preserving audio collections: proceedings of a symposium, Austin, Texas, July 24-26 2003*. Washington D.C.: Association of Research Libraries. <http://www.arl.org/preserv/sound_savings_proceedings/>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Plusieurs contributions énoncent les principes de préservation du son et les mesures à prendre lors de la numérisation. Le « Save Our Sound Project » peut servir d'exemple.
- Memoriav. 2006. *Vidéo : la sauvegarde de documents vidéo*. <http://fr.memoriav.ch/dokument/Empfehlungen/empfehlungen_video_fr.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Le document traite de la pérennisation dont les formats de données numériques.
- Moreau, Jean-Paul. 1995. La sélection et la préservation des documents vidéo. *Archives*, 27, 2, automne, p85-90.
Synthèse sur les enjeux du numérique pour la vidéo et sur les formats existant.
- National Film Preservation Foundation (NFPF). 2012. *National Film Preservation Foundation: the Film Preservation Guide*. <<http://www.filmpreservation.org/preservation-basics/the-film-preservation-guide-download>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
Le chapitre 5 traite de la recopie et de la numérisation. Pour le choix du support des données numérique, se reporter au chapitre 6.
- Palm, Jonas. 2012. *Tape: The Digital Black Hole*. <http://www.tape-online.net/docs/Palm_Black_Hole.pdf>. (Consultée le 7 novembre 2012).
Le document résume les problèmes et les coûts liés à la numérisation et au stockage pérenne des données numériques. Nombreux graphiques et tableaux des coûts.
- Radio-Canada. *Supports optiques : emploi et technologie*. <http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARCHIVES_FR/MEDIA/DOCUMENTS/GARM2010_FRENETTE_2.PDF>. (Consultée le 20 novembre 2012).
Document pédagogique sur le choix des supports optiques à graver, leur maniement, leur gravure etc.
- Réseau des services d'archives du Québec (RAQ). 2008. *Le coffre à outils : le transfert du son en numérique*. <http://raq.qc.ca/ext/bibliotheque/files/79/12278121882008_11_17_Resultats_Appel_a_tous_Transfert_numerique_audio.pdf>. (Consultée le 20 novembre 2012).
Cas spécifique de la numérisation des enregistrements sonores lus par un appareil n'ayant pas de sortie auxiliaire : comment numériser malgré l'absence de cette pièce obligatoire.
- Réseau des services d'archives du Québec (RAQ). 2012. *Le coffre à outils : Formats de numérisation audio et vidéo*. <http://raq.qc.ca/ext/bibliotheque/files/127/13336387842012_02_17_Résultats_Appel_a_tous_Format_numerisation_audio_video.pdf>. (Consultée le 20 novembre 2012).
Discussion autour des formats de sortie applicables à l'audio ou à la vidéo lors de la numérisation.
- Training for Audiovisual Program in Europe. 2012. *Tape: Short Guidelines for Video Digitization*. <http://www.tape-online.net/Short_Guidelines_Video_Digitisation.pdf>. (Consultée le 7 novembre 2012).
Procédure résumée relative à la numérisation de la vidéo : des risques potentiels et du paramétrage au stockage.
- Thérien, Robert. 1999. Numérisation de 2000 pièces musicales. *À rayons ouverts : bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec* 12, no 46 : 4-5. <<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs14982>>. (Consultée le 8 février 2013).

- Détails sur la numérisation d'enregistrements sonores sur disques de tous types : formats utilisés, fréquence d'échantillonnage, nommage des fichiers.*
Théron, Dominique. 2009. *Ministère de la culture : Écrire un cahier de numérisation des collections sonores, audiovisuelles et filmiques.*
<http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/technique/documents/cahier_charges_numerisation.pdf>. (Consultée le 8 novembre 2012).
- Procédure détaillée de numérisation pour l'audiovisuel qui comprend la phase préparatoire, le choix du laboratoire et la rédaction des documents afférents ou encore le stockage final. Des détails aussi sur le transport et le conditionnement lié, ainsi que sur le contrôle du travail.*
Vitale, Timothy et Paul Messier. 2009. *VidéoPreservation Website.*
<<http://videopreservation.conservacion-us.org/>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
- Site entièrement dédié aux migrations, que ce soit la numérisation ou la recopie analogique. Très technique, il propose du matériel en accompagnant les recommandations d'images pour aider à l'identification de la bonne pièce. Permet de numériser sur un ordinateur simple et illustre chaque phase par des captures d'écran.*

Diffusion et communication

- Association for Recorded Sound and Collections (ARSC). 2012. *Echoes of History* <<http://www.arsc-audio.org/resources/echoes-of-history.html>>. (Consultée le 27 novembre 2012).
- Exemple de diffusion et mise en valeur du travail de sauvegarde sous forme numérique des enregistrements sonores.*
- Bensimon, Jacques. 2005. *L'ONF à l'heure du numérique et de la haute définition : perspectives et défis.* <http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/publications/fr/pdf/memoire_avril05_fr.pdf>. (Consultée le 25 octobre 2012).
- Conférence exposant les objectifs de l'ONF et les moyens mis en œuvre pour parvenir à une diffusion adéquate, gratuite ou non : intéressante relation de la diffusion et de la préservation.*
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). 2006. *Politiques de reproduction.*
<http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/mission_lois_reglements/lois_reglements_politiques/politiques_procedures/politique_reproduction_coll_patrimoniale/index.html>. (Consultée le 25 octobre 2012).
- Critères de décision pour la reproduction d'enregistrements sonores, que ce soit à la demande d'un usager ou pour des raisons internes.*
- Cinémathèque québécoise. 2012. *Recherche dans les collections.*
<<http://collections.cinematheque.qc.ca/?lng=fr>>. (Consultée le 24 octobre 2012).
- Exemple de catalogue en ligne pour l'image animée.*
- Ferron, Marie-Josée. 2009-2010b. La pérennité des documents visuels et sonores de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre (LGBT) : le cas des archives gaies du Québec. *Archives* 41, no 1 : 13-30.
- Exemple de collaborations pour la diffusion des archives audiovisuelles et enjeux de la valorisation d'archives d'un domaine très précis et sans budget.*
- Ferron, Marie-Josée. 2009-2010a. L'accessibilité et la diffusion des documents visuels et sonores de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre et "queer" ou en questionnement (LGBTQ) : le cas des archives gaies du Québec. *Archives* 41, no 2 : 3-21.
- Exemple de collaborations pour la diffusion des archives audiovisuelles et enjeux de la valorisation d'archives d'un domaine très précis et sans budget.*
- Hiroux, Françoise, sous la dir. de. 2009. *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information.* Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.

- Nombreuses contributions donnant un aperçu d'exemple de projets de diffusion innovants ou de partenariats. Aperçu des enjeux et des coûts.*
- Guyot, Jacques et Thierry Rolland. 2011. *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*. Paris : Armand Colin.
Les auteurs développent l'exemple de l'Ina et de ses moyens de mise en valeur des collections.
- Historia TV. 2012. *J'ai la mémoire qui tourne*.
<<http://jailamemoirequitourne.historiatv.com/accueil>>. (Consultée le 27 octobre).
Exemple de mise en ligne de films de famille et de leur réutilisation, ce projet vise à sauvegarder les films privés et s'en sert pour créer une série diffusée à la télévision. Quatre films expliquant le projet.
- Library of Congress. 2012a. *Audio-visual Conservation*.
<<http://www.loc.gov/avconservation/>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
Exemple de film promotionnel, valorisant le travail de restauration des films anciens.
- Library of Congress. 2012b. *National Jukebox*. <<http://www.loc.gov/jukebox/>>. (Consultée le 27 novembre 2012).
Exemple de diffusion des collections sonores anciennes.
- Library of Congress. 2012c. *American Memory Help*.
<<http://memory.loc.gov/ammem/help/view.html>>. (Consultée le 27 novembre 2012).
Exemple des formats utilisés pour la diffusion des sons et images animées. Cette page illustre l'importance de s'adapter à l'utilisateur et à l'utilisation potentielle de l'archive.
- Matz, Judith, sous la dir. de. 2004. *Sound savings: preserving audio collections: proceedings of a symposium, Austin, Texas, July 24-26 2003*. Washington D.C.: Association of Research Libraries.
<http://www.arl.org/preserv/sound_savings_proceedings/>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Plusieurs projets de mise en valeur de collections sonores sont présentés.
- National Film Preservation Foundation (NFPF). 2012. *National Film Preservation Foundation: the Film Preservation Guide*.
<<http://www.filmpreservation.org/preservation-basics/the-film-preservation-guide-download>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
Le point n°9 traite de l'accès au document et des méthodes de diffusion, depuis la consultation en salle à la projection.
- Office national du film du Canada (ONF). 2012a. *Site de consultation des vidéos*. <<http://www.onf.ca/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Exemple de diffusion gratuite de vidéos à un public large.
- Office national du film du Canada (ONF). 2012b. *Banque d'images pour les professionnels*. <<http://images.onf.ca/images/pages/fr/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Exemple de diffusion payante auprès de professionnels d'images animées.
- Radio-Canada. 2012. *Les Archives de Radio-Canada*. <<http://archives-radio-canada.ca/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
Exemple de valorisation en ligne du travail des archivistes audiovisuels et de visite virtuelle. Manière pédagogique d'enseigner ce que sont les archives audiovisuelles.
- Stockinger, Peter. 2011. *Nouveaux usages des archives audiovisuelles numériques*. Paris : Hermès-Lavoisier.
Nombreux exemples de diffusion des archives audiovisuelles : portails thématiques, republications ou encore mise en ligne simple.

Cadre législatif et réglementaire

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). 2012. *Politique de développement de la collection patrimoniale*.

<http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/mission_lois_reglements/lois_reglements_politiques/politiques_procedures/politique_dev_collection_patriomiale/index.html#6.6>. (Consultée le 25 octobre 2012).

Rappel des lois et règlements relatifs à chaque type d'archives et à leur acquisition. Les points 7.8 et 7.13 concernent respectivement les documents sonores et documents filmiques.

Creative Commons. 2012. *Creative Commons Canada*.

<<http://www.creativecommons.ca/fr>>. (Consultée le 27 novembre 2012).

Site générale expliquant les diverses licences.

Donaldson, C. Michael. 2008. *Clearance and Copyright: Everything You need to Know for Film and Television*. 3e édition. Los Angeles: Silman-James Press.

Ouvrage expliquant l'application du Copyright aux images en mouvement.

Gouvernement du Québec. 2012. *Loi sur les archives*.

<http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/A_21_1/A21_1.htm>. (Consultée le 30 novembre 2012).

Loi générale, régissant l'ensemble des archives au Québec et donc, les archives audiovisuelles aussi.

Matz, Judith (éd.). 2004. *Sound savings: preserving audio collections: proceedings of a symposium, Austin, Texas, July 24-26 2003*.

Washington D.C.: Association of Research Libraries.

<http://www.arl.org/preserv/sound_savings_proceedings/>. (Consultée le 21 novembre 2012).

La section VI traite des droits d'auteurs et respect de la législation pour ce qui est des archives sonores.

Ministère Canadien de la Justice. 2012a. *Loi constituant Bibliothèque et Archives du Canada*. <<http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/L-7.7/>>. (Consultée le 27 novembre 2012).

Loi générale sur les archives en vigueur au Canada.

Ministère Canadien de la Justice. 2012b. *Loi sur le droit d'auteur*. <<http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-42/>>. (Consultée le 27 novembre 2012).

Loi régissant le droit d'auteur au Canada et au Québec pour tous types de documents.

United States Copyright Office. 2012. *Circulaire 45: Copyright Registration for Motion Pictures, Including Video Recordings*.

<<http://www.copyright.gov/circs/circ45.pdf>>. (Consultée le 27 novembre 2012).

Procédure d'application du Copyright aux images en mouvement.

Glossaires

Edmondson, Ray. 2004. *Philosophie et principes de l'archivistique audiovisuelle*. Paris : Unesco.

<<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001364/136477f.pdf>>.

(Consultée le 9 novembre 2012).

La troisième partie est dédiée aux définitions générales concernant les archives audiovisuelles. D'autres sont disséminées dans l'ouvrage.

Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF). 2012. *FIAF : cataloguing rules*.

<<http://www.fiafnet.org/~fiafnet/commissions/TC%20docs/Glossary%20Technical%20Terms%20v1%203.htm>>. (Consultée le 30 novembre 2012).

Glossaire très technique et spécialisé dans le film.

International Association for Sound and Audiovisual Archives (IASA). IASA Cataloguing Rules Editorial Group. 1999. *Cataloguing Rules*.

<<http://www.iasa-web.org/iasa-cataloguing-rules>>. (Consultée le 11 novembre 2012).

Définitions liées au son à l'appendice D.

Radio-Canada. 2012. *Lexique*. <http://archives.radio-canada.ca/info/archives/archives_fr_22.asp>. (Consultée le 20 novembre 2012).

14 définitions générales.

Théron Dominique. 2009. *Ministère de la culture : Écrire un cahier de numérisation des collections sonores, audiovisuelles et filmiques*. <http://www.culture.gouv.fr/culture/mrt/numerisation/fr/technique/documents/cahier_charges_numerisation.pdf>. (Consultée le 8 novembre 2012).

Glossaire orienté sur le numérique et très technique.

Wheeler, Jim. 2002. *Videotape Preservation Handbook*. <<http://www.amianet.org/resources/guides/WheelerVideo.pdf>>. (Consulté le 1^{er} décembre 2012).

Définitions de base et très pédagogiques pour la vidéo.

Bibliographie synthétique

- Edmondson, Ray. 2004. *Philosophie et principes de l'archivistique audiovisuelle*. Paris : Unesco.
Ouvrage traitant des principes de l'archivistique audiovisuelle, des institutions en charge d'archives audiovisuelles et de la place de celles-ci dans le patrimoine. Thèse quant au fait que l'archiviste audiovisuel est un métier à part.
- Guyot, Jacques et Thierry Rolland. 2011. *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*. Paris : Armand Colin.
Ouvrage faisant l'historique du développement des archives audiovisuelles et de l'apparition des supports. Analyse de la place à part des archives audiovisuelles.
- Harrison, Helen P., sous la dir. de. 1997. *Audiovisual archives a practical reader*. Paris : presses de l'Unesco.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001096/109612eo.pdf>>. (Consultée le 3 novembre 2012).
Ouvrage abordant tous les aspects des archives audiovisuelles : de leur historique à la formation des professionnels, ainsi que toutes les tâches de ces derniers.
- Hiroux, Françoise, sous la dir. de. 2009. *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
Ensemble de contributions exposant les enjeux actuels des archives audiovisuelles et proposant des exemples de leur traitement.
- Schüller, Dietrich. 2008. *Audiovisual Research Collections and their Preservation*. European Commission on Preservation and Access.
<http://www.tape-online.net/docs/audiovisual_research_collections.pdf>. (Consultée le 21 novembre 2012).
Étude exposant les enjeux contemporain des archives audiovisuelles et les problèmes d'adaptation des archivistes face au numérique.

Organismes de référence

Archives Association of British Columbia (AABC). 2012. *AABC*. <<http://aabc.ca/>>. (Consultée le 3 novembre 2012).

- Association for Recorded Sound and Collections (ARSC). 2012. *ARSC*. <<http://www.arsc-audio.org/index.php>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- Bibliothèque et Archives Canada (BAC). 2012. *Collections Canada*. <<http://www.collectionscanada.gc.ca/index-f.html>>. (Consultée le 6 novembre 2012).
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). 2012. *BAnQ*. <www.banq.qc.ca>. (Consultée le 24 octobre 2012).
- Cinémathèque Québécoise. 2012. *La Cinémathèque Québécoise*. <<http://www.cinematheque.qc.ca/fr>>. (Consultée le 24 octobre 2012).
- Conseil Canadien des archives (CCA). 2012. *Conseil Canadien des archives-Canadian Council of Archives*. <<http://www.cdncouncilarchives.ca/>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
- Conseil International des Archives (ICA). 2012. *ICA.org*. <<http://www.ica.org/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- Co-ordinating Council of Audiovisual Archives Associations (CCAAA). 2012. *CCAAA*. <http://portal.unesco.org/ci/fr/ev.php-URL_ID=5575&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html>. (Consultée le 15 novembre 2012).
- Council of Nova Scotia Archives. 2012. *CNSA*. <<http://www.councilofnsarchives.ca/>>. (Consultée le 3 novembre 2012).
- Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF). 2012. *FIAF*. <http://www.fiafnet.org/index_fr.html>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- Fédération Internationale des Archives de Télévision (FIAT). *FIAT-IFTA*. <<http://www.fiatifta.org/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- Institut canadien de conservation (ICC). 2012. *CCI-ICC*. <<http://www.cci-icc.gc.ca/index-fra.aspx>>. (Consultée le 26 octobre 2012).
- International Association for Sound and Audiovisual Archives (ARSC). 2012. *IASA*. <<http://www.iasa-web.org/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- International Federation of Library Associations. 2012. *Audiovisual and Multimedia Section*. <<http://www.ifla.org/avms>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- Library of Congress. 2012. *Audio-visual Conservation*. <<http://www.loc.gov/avconservation/>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
- National Film Preservation Board. 2012. *Répertoire*. <<http://www.loc.gov/film/arch.html>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
- National Film Preservation Foundation (NFPF). 2012. *National Film Preservation Foundation*. <<http://www.filmpreservation.org/>>. (Consultée le 27 octobre 2012).
- Office national du film du Canada (ONF). 2012. *ONF-NFB*. <<http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/accueil.php>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
- Pacific Cinematheque. 2012. *About The Cinematheque*. <<http://www.thecinematheque.ca/about>>. (Consultée le 30 novembre 2012).
- Radio-Canada. 2012. *Les Archives de Radio-Canada*. <<http://archives.radio-canada.ca/>>. (Consultée le 25 octobre 2012).
- Réseau des services d'archives du Québec (RAQ). 2012. *RAQ*. <<http://www.raq.qc.ca/>>. (Consultée le 3 novembre 2012).
- Southeast Asia-Pacific Audio Visual Archives Association (SEAPAVAA). 2012. *SEAPAVAA*. <<http://seapavaa.org/>>. (Consultée le 30 novembre 2012).
- Training for Audiovisual Program in Europe. 2012. *Tape*. <<http://www.tape-online.net/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).
- UNESCO. 2012. *Communication et information : Archives*. <<http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/access-to-knowledge/archives/>>. (Consultée le 7 novembre 2012).